

BREF APERÇU DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE A PARTIR DU 19-E SIÈCLE

Rodica BOGATU, maître-assistant,
Université d'État „Alec Russo” de Bălți

Secolul 19 este traversat de trei mari curente literare – Romantismul, Realismul și Simbolismul – ce au dat naștere la trei școli, la trei concepții de artă, fiecare, însă, corespunzând unei viziuni originale despre om și despre lume.

Există o particularitate destul de curioasă precum că toți tinerii poeți ar fi romantici și că toți criticii tineri, influențați de Maurras, ar fi « neo-clasici ». Acest fapt se va confirma într-o bună zi, căci totul se rezolvă sau se uită și rămâne să subziste doar geniul, fără să aparțină vreunei școli.

Le XIX^e siècle est traversé par trois grands courants littéraires, le Ro-mantisme, le Réalisme et le Symbolisme. Ils ont donné naissance à trois

écoles, à trois conceptions de l'art, mais chacun d'eux correspond à une *vue originale sur l'homme et sur le monde*. En fait ils s'entremêlent, et l'on assiste, de l'un à l'autre, à des *échanges* féconds. *Balzac*, créateur du roman réaliste, fut aussi un romantique et un *visionnaire*. J.K. Huysmans est passé du réalisme le plus avancé, le *naturalisme*, à l'*idéalisme mystique*.

A. Le Romantisme

Les «Méditations» de *Lamartine* (1820), la bataille d'Hernani au Théâtre-Français (1830) et l'échec des Burgraves (1843) marquent les grandes dates du romantisme, mais sa vitalité s'affirme bien plus avant dans le siècle: les écrivains nés vers 1820, *Baudelaire*, *Renan*, *Flaubert*, *Fromentin*, sont profondément marqués par le romantisme de leur jeunesse, même lorsqu'ils le renient, ou veulent s'en «guérir».

Il est difficile de définir le romantisme dans sa diversité. Préférant l'*imagination* et la *sensibilité* à la raison classique, il se manifeste d'abord par un magnifique épanouissement du *lyrisme personnel*, qu'avait préparé *Chateaubriand*, et avant lui le préromantisme du XVIII^e siècle. Il est inspiré par l'exaltation *du moi*, exaltation inquiète et passionnée chez *Stendhal*. Ce lyrisme traduit aussi un large mouvement de *communion avec la nature* et avec *l'humanité tout entière*. Enfin le romantisme poursuit la *libération* de l'art: le drame rejette les règles de la tragédie classique; *Hugo* veut substituer l'ordre, plus souple, à la régularité monotone; tout devient sujet pour la poésie, qui peut s'exprimer en prose comme en vers; elle rejette la superstition du langage noble et prend ainsi une vigueur nouvelle.

B. Le Réalisme

Né du romantisme, le réalisme se révolte bientôt contre lui. L'idéalisme romantique déformait parfois la vérité pour des raisons, esthétiques ou sentimentales. En relation avec le positivisme et le scientisme, une nouvelle école va professer le *respect des faits matériels*, étudier les hommes d'après leur comportement, dans leur *milieu*, à la lumière de théories sociales ou physiologiques, elle se défiera du rêve, de l'imagination, de la métaphysique.

Le domaine d'élection du réalisme est le *roman*, qui connaît au XIX^e siècle une prodigieuse fortune. *Balzac* le conçoit comme «l'histoire des moeurs» et l'enracine solidement dans la *réalité matérielle*. Le réalisme de *Stendhal* est surtout *psychologique*, mais il s'étend aussi à la peinture des moeurs. Pour *Flaubert*, le réalisme est d'abord une *discipline*, puis il devient son mode d'expression naturel. D'autres écrivains, *Zola* en particulier, vont renchérir encore sur le réalisme et créer le *naturalisme* et le *roman expérimental*.

On risquait aussi d'abaisser l'art *littéraire* en donnant dans le vérisme ou le «chosisme», reproduction pure et simple des objets. Mais en fait les

maîtres du réalisme ont été aussi des *artistes*. *Flaubert* communie avec les poètes de l'art pour l'art et les Parnassiens, dans un même effort pour immortaliser, grâce au miracle d'une *forme impeccable*, les spectacles passagers et les êtres éphémères.

C. Le Symbolisme

En pleine période réaliste, *l'idéalisme* trouve d'ardents défenseurs comme *Barbey d'Aurevilly* ou *Villiers de l'Isle-Adam*. Déjà, Hugo et Nerval avaient eu une *expérience* de l'au-delà, mais c'est surtout *Baudelaire* qui ouvre la voie au symbolisme. La confiance, chez lui, se fait allusive et voilée ; la poésie cesse d'être éloquente, descriptive ou sculpturale pour devenir *musicale* et *incantatoire*. Un autre poète, *Paul Valéry* lui rendra grâce d'avoir «enjendré» *Verlaine*, *Rimbaud* et *Mallarmé*. Pour transcrire leurs impressions, leurs visions, ils ont recours au « paysage intérieur », au symbole, à la métaphore ; au lieu de *nommer* un objet, ils tentent, avec *Mallarmé*, de créer en nous, par tous les ressources du verbe poétique, *l'impression* que nous donnerait sa présence, ou son absence.

Les maîtres de la littérature française actuelle sont *Bergson*, *Barrès* et *Maurras*. *Bergson* est considéré par presque tous les philosophes et par le public tout entier comme le plus profond philosophe qui ait existé depuis Platon. *Barrès* soutient dans des livres très médités (moitié romans, moitié réflexions philosophiques), les doctrines *traditionnistes*. *Maurras* professe le «nationalisme intégral», c'est-à-dire la monarchie absolue, la haine de la littérature romantique.

Au second rang, des romanciers comme de *Boylesve* («l'Enfant à la Balustrade») et *Henri Bordeaux* (le «Lac Noir» et la «Neige sur les Pas»). La poésie qui a perdu trop tôt pour sa gloire les Samain et les Guérin, héritiers de *Sully Prudhomme*, a encore pour la soutenir *Henri de Régnier*, nommé plus haut *Fernand Gregh*, *Madame de Noailles*, *Hélène Picard* et *Paul Fort* qui rappelle très souvent *La Fontaine*.

Il y a cette particularité assez curieuse que tous les jeunes poètes sont romantiques et que tous les jeunes critiques, sous l'influence de *Maurras*, sont «néoclassiques». Cela s'accordera un jour, car tout s'arrange ou tout s'oublie et il n'y a que le génie, sans acception d'école, qui subsiste.

Bibliographie

1. Emile Faguet. Petite histoire de la littérature Française. Paris: Georges Crès et Cie, 323 p.
2. André Lagarde, Laurent Michard. XIX^e Siècle. Les Grands Auteurs Français du Programme. Anthologie et histoire littéraire. Bordas, Paris, 1985, 578 p.

3. André Lagarde, Laurent Michard. XX^e Siècle. Les Grands Auteurs Français du Programme. Anthologie et histoire littéraire. Bordas, Paris, 1995, 896 p.